

# Les progrès de l'Internet dans les campagnes mongoles



2000-05-05

*Padmajan Padman*

[Légende : La liaison par satellite et la technologie du sans fil fournissent à 4 000 Mongols un accès direct à l'Internet.]

Si la réalisation des souhaits prenait la forme d'ordinateurs personnels branchés sur l'Internet, les Mongols seraient instantanément équipés pour naviguer sur l'autoroute de l'information. Car dans ce pays du nord de l'Asie, on fonde de grandes espérances sur le Web, bien qu'il ne soit entré sur la scène des communications qu'en 1996.

Aujourd'hui, les satellites et la technologie du sans fil prennent le pas sur les infrastructures et les installations désuètes pour fournir à environ 4 000 des 2,4 millions de Mongols un accès direct à l'Internet. Toutes les régions de la Mongolie ne sont pas encore branchées, mais des mesures ont été prises pour accroître l'accessibilité au réseau à mesure que la technologie devient abordable.

## Communications sans frontières

L'engouement pour l'information et les communications sans frontières est tel que Datacom, premier fournisseur Internet du pays qui y jouait un rôle prépondérant, a inopinément perdu du terrain. *Des gens qui n'avaient jamais entendu parler d'Internet nous demandent pourquoi nous n'offrons que des services courriel et des sites Web; ils veulent des visiophones, même dans les régions rurales*, explique le directeur de la société, [Dangaasuren Enkhbat](#), encore étonné de ce revirement.

L'ancienne entreprise d'État entend cependant atteindre d'abord les objectifs établis dans le cadre du programme [Réseau panasiatique](#) (PAN) du Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Cette initiative veut faciliter l'accès rapide et efficace à l'Internet au sein des pays les moins développés d'Asie.

## PAN Mongolie

Lors de la première phase du projet PAN Mongolie, en 1994, Datacom a installé un système de connexion à l'Internet peu coûteux. Au cours des deux années suivantes, un service exclusif de liaison par satellite a été établi et un site Web mongol a été créé en collaboration avec d'autres donateurs internationaux et des partenaires locaux.

Depuis, cinq centres Internet publics ont été ouverts dans des locaux gracieusement fournis par le gouvernement en milieu urbain. Ces centres attirent chaque jour environ 200 utilisateurs — surtout des adolescents et des entrepreneurs — qui naviguent dans le cyberspace ou se servent des logiciels de courrier électronique ou de téléphonie Internet. Ils ne voient pas d'un très bon oeil même de courtes interruptions de service. *C'est comme si on leur coupait l'oxygène*, souligne Enkhbat.

## **La technologie du sans fil**

En 1998, Datacom a entrepris, avec l'aide du CRDI, un deuxième projet pour faire l'essai de la technologie du sans fil afin d'étendre l'accès à l'Internet aux 22 provinces de la Mongolie. Cette seconde phase tire à sa fin et le réseau compte désormais deux stations centrales et neuf stations périphériques à Ulaanbaatar ainsi qu'une station centrale et deux stations périphériques dans la ville d'Erdenet.

Datacom cherche présentement à accroître sa clientèle de 2 000 personnes et organismes. Quiconque incite un ami à se joindre au réseau bénéficie de 50 heures d'utilisation gratuites, si bien que *certain comptent qu'ils n'auront plus jamais à payer*. Et on offre un site Web gratuit à ceux qui convainquent deux nouveaux utilisateurs de prendre un abonnement mensuel au service en ligne.

## **Les sites Web personnels**

*Nous faisons valoir aux entrepreneurs qu'il est à la mode d'inclure leur URL sur leur carte d'affaires ou dans leur publicité imprimée. Et ils s'empressent de le faire*, affirme Enkhbat.

Entre-temps, Datacom tente d'atteindre à l'autonomie financière et de rendre ses services plus conformes aux besoins des utilisateurs. Mais il y a des obstacles à contourner : les attitudes profondément ancrées, la faiblesse des revenus et la barrière linguistique. *Les Mongols sont habitués aux services de radio et de télévision subventionnés par l'État et ils s'attendent à ce qu'il en soit de même pour l'accès à l'Internet*, explique Enkhbat. *Pour offrir gracieusement ce service, il nous faudrait trouver (et garder longtemps) des commanditaires, mais cela ne se fait pas du jour au lendemain.*

## **Les frais d'utilisation**

Datacom a payé cher pour apprendre : comme, au départ, il avait fourni gracieusement ses services dans les centres urbains, les utilisateurs sont réticents à payer le tarif horaire de 0,45 \$ US. Le salaire mensuel moyen en Mongolie est de 40 \$ US. Pour éviter tout malentendu à l'avenir, la société demande aux organismes donateurs d'émettre et de distribuer des coupons aux nouveaux utilisateurs faisant partie de leurs groupes cibles. Ces coupons ont une valeur marchande prédéterminée indiquant le coût des services et confirmant que quelqu'un les a payés.

Il est plus difficile d'obtenir le paiement des gens de la campagne parce qu'ils sont généralement plus pauvres. Certaines solutions sont envisageables toutefois; par exemple, solliciter les ONG de se charger des frais de service, dont ceux liés à l'élaboration des sites Web locaux. Mais il faudra des fonds supplémentaires pour la préparation des contenus des pages Web en mongol puisque très peu de paysans comprennent l'anglais. Qui plus est, l'information doit être adaptée aux besoins des populations rurales pour qu'elles continuent de s'intéresser à l'Internet. Ainsi, d'aucuns voudront sans doute connaître le prix des instruments aratoires, se renseigner sur les moyens d'améliorer leurs conditions de vie ou obtenir les dernières nouvelles sur les événements locaux.

## **Le rôle des ONG**

*Nous tâchons de convaincre les ONG de s'impliquer, mais la conception des sites Web et leur mise à jour quotidienne sont des opérations coûteuses, déclare Enkhbat. L'élaboration des contenus devra attendre que nous ayons les moyens de nous en occuper.*

La pérennité du projet, toutefois, ne peut pas attendre; elle sera assurée par une stratégie en trois temps. La première étape consiste en la formation, axée sur les réalisations concrètes, de figures dominantes de la collectivité (enseignants et médecins très respectés, par exemple) pour qu'ils puissent diriger les centres ruraux et y favoriser l'utilisation d'Internet.

## **La répartition des coûts**

En second lieu, Datacom repérera les entreprises locales disposées à appuyer les services ruraux en payant la majorité des coûts d'utilisation tout en générant des recettes. Enfin, Datacom veut aussi inciter les organismes internationaux qui travaillent en Mongolie à inclure les coûts d'utilisation d'Internet dans leur budget.

L'accès accru de la Mongolie à l'Internet donnera lieu, selon Enkhbat, à *une nouvelle pensée économique* parallèlement à l'édification d'une société qui reconnaît l'importance du savoir. *La disponibilité d'un équipement perfectionné, dit-il, requiert un marché très évolué.*

## **Une économie de l'Internet**

Enkhbat estime que la Mongolie doit commencer à poser les jalons d'une économie de l'Internet. Les gens d'affaires doivent apprendre à rendre le commerce électronique rentable et à organiser des points de vente et des services bancaires sur l'Internet. Dans les régions rurales, le défi consiste à déterminer la demande réelle d'un marché pour le commerce en ligne et de fournir la technologie appropriée à un prix qui permette aux entreprises, par l'utilisation efficace des services, de recouvrer leur frais.

Il fait aussi remarquer qu'il faut améliorer les structures du système éducatif pour permettre aux Mongols, dont 95 % sont alphabètes, d'utiliser les connaissances qu'ils acquièrent par l'Internet. *Contrairement à l'utilisation de l'argent ou d'une automobile, qui ne requiert aucun certificat d'études, l'utilisation de l'Internet exige une certaine préparation intellectuelle pour être en mesure d'absorber l'information, poursuit-il.*

## **De nouveaux débouchés**

Pour les entrepreneurs locaux, le cyberspace représente de nouveaux débouchés, comme la création de progiciels et la conception de programmes de formation permanente, et permet d'offrir aux Mongols une foule de services sur l'Internet.

*Padmajan Padman, journaliste pigiste, est basé à Kuala Lumpur, en Malaisie. (Photo : D. Enkhbat)*

[Projet de référence du CRDI # 988003]

*Cet article vous inspire des commentaires ? Nous les recevrons avec plaisir à [info@idrc.ca](mailto:info@idrc.ca).*

---

## Renseignements :

**Dangaasuren Enkhbat**, directeur général, Datacom Co. Ltd., United Nations Street 49,  
Ulaanbaatar-46, Mongolie 210646; tél. : (+ 976.1) 31.80.48; télec. : (+ 976.1) 32.02.10; courriel :  
[enkhbat@datacom.mn](mailto:enkhbat@datacom.mn)

---

## Des liens à explorer...

[Introduction d'Internet dans les régions rurales de l'Inde](#), par Keane Shore.

[L'Asie à l'assaut de l'espace cybernétique](#), par Catherine Wheeler.

[Le Bhoutan se branche au réseau des réseaux](#), par Geoff Long.

[La capitale du Laos enfin branchée !](#), par Chin Saik Yoon.

PAN [Mongolie : entre l'aventure et l'exploit](#), par Geoff Long.